

Petite fille - 1/1

Peut on imaginer plus doux ange de la mort ? Le désespoir d'un homme abandonner de tout, et de la vie...

"Petite fille, à quoi tu penses, Entre un plaisir et deux romances, Va puiser d'autres solutions, J'ai besoin d'une perfusion"

Un coup de feu qui retentit suivi d'un crissement de pneu dans la nuit, un homme qui se meure, cela peut choquer, certes, mais dans ce quartier c'est loi d'être inhabituel, un homme blessé qui gît à terre. Mais cette nuit là l'homme n'est pas seul. Une petite fille, déambule les rues et voit à terre cet homme couvert de sang, pourtant elle ne s'enfuit pas, elle s'approche et le toise, dans ses yeux, la lueur qui manque aux flambeaux de ceux qui prônent révolution. Les supplications de l'homme, la sort de ses rêveries mais loin d'aller chercher de l'aide, celle-ci lui adresse la parole, demande de sa voix innocente : "Pourquoi déchires tu cette si belle nuit avec tes cris de sang ?" L'homme n'a que faire de cette effrontée incapable de l'aider et continue d'hurler à l'aide. La jeune fille s'obstine, le moins du monde impressionnée, "pourquoi t'a t'on tiré dessus ? As-tu été mauvais ?" L'homme la regarde effrayé. "Pourquoi te vides tu aussi rapidement de ton sang ?" Rassemblant ses forces il répond, "Ne vois tu pas que je vais mourir !" la petite sourit, mais toujours dans la plus grande innocence, sans la moindre trace de sarcasme dans la voix lui dit "mais alors pourquoi te plains tu ?" L'homme, ahuri, ne répond pas, il en oublie même de crier au secours, il l'écoute continuer, bercé par la petite voix si troublante, sa beauté froide le résonne et le désespère. Après tout, pourquoi rester dans ce bas monde où l'on laisse les hommes crever sur la rue comme des bêtes, à quoi lui sert une vie si c'est celle d'un animal piégé, traqué, il a déjà tout perdu, alors la vie. N'était ce pas un enchaînement logique ? Son doux ange de la mort avait déjà continué son chemin, et sans résistance contre cette inconnue qui l'emporte, il ferme ses yeux, et fredonne :

"Petite fille de novembre, Si blanche dans la nuit de cendres, Trouble adolescente en sursis, Comme un phare en mon amnésie, D'autres désirs et d'autres lois, Une confiance en je ne sais quoi, Philosophie prêt à porter, Vite consommer et puis jeté."